

Et il ajouta mentalement en allant recevoir de nouveaux arrivants :

— Aussi faut-il prendre ses précautions.

Edouard Eframberg n'avait pas cessé d'admirer de loin mademoiselle Antoinette. Tout au plus osait-il aller la saluer. Enfin il se décida, mais en louvoyant, en commençant par d'autres dames à l'autre bout du salon. Sa voix trembla quand il dit à M. Le May :

— Bonsoir, monsieur. Vous allez bien, aujourd'hui ?

Il s'enhardit un peu en adressant la même question à mademoiselle Herminie.

Devant mademoiselle Antoinette, il hésita, puis, éclatant tout à coup par une subite audace :

— Mademoiselle, lui dit-il, voulez-vous m'accorder la première contredance ?

— Volontiers, monsieur, répondit la jeune fille.

— Oh ! merci, mademoiselle ! reprit Edouard. Malheureusement, il y a un concert auparavant...

Il se sauva, saisi par un nouvel accès de timidité et craignant d'en avoir trop dit.

M. Le May se pencha vers sa fille.

— Il est bien distrait, lui dit-il en faisant allusion à l'erreur de cinq centimes commise par Edouard, mais il n'oublie cependant pas de t'inviter à danser !

— Et j'ai accepté ! répondit mademoiselle Antoinette. Et nous ne réclamerons pas nos cinq centimes. Ça aidera à payer les violons.

M. Le May poussa un soupir.

— Tu as de la raison même lorsque tu ris et plaisantes, ma chère enfant, reprit-il d'un ton plus sérieux. C'est en effet nous qui payons tout ce luxe, nous les commerçants, les clients. Autrefois, on se serait alarmé de tant de magnificence. Un banquier, pour soutenir son crédit, était obligé de s'astreindre à une certaine austérité de mœurs et de conduite. Les exceptions à cette règle étaient rares et faisaient scandale. Aujourd'hui la règle ancienne est devenue l'exception. Il faut jeter l'argent par les fenêtres pour qu'il rentre par la porte. Vainement d'effrayants désastres ont montré les inconvénients de ce système. Il se maintient. Dans de certaines positions, le faste, au lieu de paraître dangereux, passe pour une nécessité, pour un calcul habile, pour l'attraction la plus puissante des capitaux. On aime ce qui brille, ce qui éblouit, et l'on y court avec confiance. Voilà pourquoi je m'abstiens de faire la moindre observation à Eframberg, quoique j'aie été l'ami de son père, un brave et digne homme fidèle aux vieilles coutumes. Eframberg me répondrait :